Rap

«On ne va pas faire comme Aznavour, qui en fait une tous les ans!»

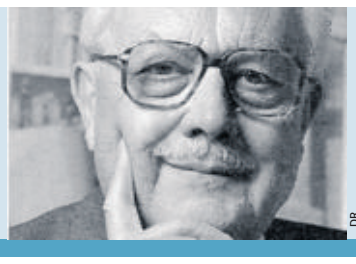
Akhenaton IAM fait peut-être sa dernière tournée

DR

Décès

La critique française en deuil

Le critique dramatique Paul-Louis Mignon est mort samedi à la veille de ses 93 ans. Homme de médias, écrivain, il avait créé le Prix du Livre Inter en 1975 et avait été primé en 1991 par l'Académie française.



DR

Décès

Jean Cordey est parti

Il était la gentillesse même. L'ancien secrétaire général de l'OSR, venu des Concerts Migros, a choisi la musique céleste. Nos pensées.

Théâtre

Une pièce en plat du jour: et si on changeait ses habitudes?

Le projet romand «Midi, Théâtre!» effectue sa première étape genevoise ce mercredi

Katia Berger

Par la force des choses, vous considériez jusqu'ici le théâtre comme une activité strictement nocturne. Vous engagiez l'éventuel(le) baby-sitter, choisissiez une tenue correcte, réserviez peut-être une table pour l'issue de la représentation. Le cycle *Midi, Théâtre!*, qui fait cette semaine sa première halte au Grütli, va casser cette idée reçue en fusionnant spectacle et plat du jour. A la faveur d'un simple changement d'horaire, passons en revue les ingrédients qui font du drame diurne une expérience à part.

Après Vevey et six autres villes romandes, le Théâtre-Ensemble Chantier Interdit présente «Petits airs au bord du ruisseau» au Grütli. M. REEVE

Six menus, sept théâtres

L'idée a d'abord germé dans l'esprit de Gwénaëlle Lelièvre tandis qu'elle préparait son mémoire en gestion culturelle à l'Université de Lausanne. Diplôme en poche, la jeune femme a mis sur pied un groupe de travail réunissant metteurs en scène et directeurs de théâtres romands, avant de frapper à la porte des subventionneurs et de signer avec les salles intéressées. L'association sur pied, sa secrétaire générale lançait au début du mois de novembre à Vevey le rendez-vous «théâtral et gourmand» qui déroulera jusqu'en avril 2014 six créations locales à vocation itinérante. Sion, Villars-sur-Glâne, Bienne, Yverdon et Delémont, en plus de Vevey et Genève, accueilleront donc mensuellement une compagnie de leur ville appelée ensuite à tourner chez les partenaires. Et, à chaque fois, on casse la croûte tout en cassant la routine.

Mais qu'est-ce que ça peut bien apporter de plus, d'aller applaudir des comédiens régionaux pendant la pause de midi? D'abord, précisément, rompre le pain avec eux et non pas, comme tous les autres jours, seul, entre collègues, en famille ou pas du tout. Chaque mise en scène mitonne un menu en rapport avec sa pièce: sandwich-salade pour les uns, empanadas pour les autres, ou potée au saucisson pour agrémenter un texte de Rabelais. La compagnie veveysanne Théâtre-Ensemble Chantier Interdit, qui inaugure la tournée, sert quant à elle un plateau-repas qu'on dégustera mercredi sur un coussin d'herbe. La formule deux en un coûte de 25 à 30 francs selon la politique tarifaire du théâtre qui reçoit.

Formes légères et ouvertes

Le concept exploite en outre les formes légères d'un théâtre de tréteaux. Une heure en tout, ingestion comprise, et exigences techniques réduites: il s'agit d'occuper les foyers ou les couloirs, et de ne s'éclairer qu'à la lumière naturelle. D'où l'exploitation, par les spectacles créés ad hoc, de thèmes qui se prêtent à ces contraintes, en lien avec le quotidien.

Mais la gageure ne s'en tient pas là. «Mon secret espoir, confie l'initiatrice, était de faire venir un public qui ne fréquente pas habituellement les théâtres le soir, pour des raisons économiques, logistiques ou autres. A 20 h, un théâtre est une maison de la culture; à 12 h, elle s'ouvre davantage à la cité.» Dans un même esprit de médiation et de transmission, l'objectif consiste aussi à faire circuler des œuvres et des artistes qui ne se feraient peut-être pas connaître autrement.

Or, l'expérience donne pour l'instant raison à Gwénaëlle Lelièvre. Yves Noirjean, animateur du Centre culturel régional de Delémont, où se sont donnés la semaine dernière ces *Petits airs au bord du ruisseau* qui nous rendent visite demain, a enregistré une belle affluence. Il a surtout noté qu'un tiers de sa jauge était occupé par des spectateurs qui n'ont pas l'habitude de la fréquenter. Le pari de *Midi, Théâtre!* semble ainsi sur le point d'être gagné: faire franchir le premier pas aux futurs accros des planches. Un déjeuner en guise de carotte!

Concernant le spectacle qui, après sa création genevoise en mars prochain, sera amené à sillonner les routes romandes, il s'agira d'une production de la compagnie Les Faiseurs de Rêve, *Tripes Story*. A la fois conceptrice, auteure et metteuse en scène, Latifa Djerbi y jouera également face à Camille Bouzaglo. L'enjeu en guise de sauce milanaise? Selon le dossier de presse, réaliser «en art furtif et contextuel», en décor réel aussi, une «grande opération de défrustration» collective…

Parce que le projet tient d'ores et déjà ses promesses, Gwénaëlle Lelièvre met actuellement la main à la pâte de sa deuxième saison, qui démarrera à l'automne 2014. Et dont le réseau pourrait s'élargir d'ici là à d'autres théâtres et compagnies. Jusqu'à ce que personne ne se contente plus de l'équation rassie «nuit, théâtre!».

«Petits airs au bord du ruisseau» Théâtre du Grütli, 16, rue du Général-Dufour, le 20 nov. à 12 h, 022 888 44 88, *www.grütli.ch*, *ww.miditheatre.ch*.

La délicate peinture coréenne se révèle à la Fondation Baur

Exposition

Le musée présente de très belles œuvres. Une occasion à ne pas manquer

Coincée entre deux grandes puissances, la Chine et le Japon, la Corée a du mal à affirmer son identité aux yeux du reste du monde. «Un peu comme la Suisse», glisse malicieusement Estelle Niklès Van Osselt, commissaire de l'exposition que la Fondation Baur consacre à la peinture coréenne.

Pour célébrer les 50 ans de relations diplomatiques avec la Confédération, le gouvernement coréen a en effet proposé au Musée des arts d'Extrême-Orient de faire connaître ses trésors artistiques. «Une occasion extraordinaire, qui ne se représentera pas de sitôt!» relève Estelle Niklès Van Osselt.

Portrait réaliste d'un vieux pin sur soie. KOREA UNIVERSITY MUSEUM

Impossible de faire le tour de la question dans le modeste espace temporaire en sous-sol. La commissaire a donc choisi de se concentrer sur la production des lettrés, ces fonctionnaires de l'empire. Qui s'adonnaient à la peinture pour leur simple plaisir. Mais le dilettantisme n'empêche pas le talent, comme le prouvent les délicats rouleaux, feuillets, éventails et paravents exposés.

D'autant que la peinture est intimement liée à l'acte d'écriture, qui constitue le fondement de la fonction de lettré. «Les outils sont les mêmes, et on retrouve des éléments calligraphiques dans les motifs peints: plis d'habits, troncs d'arbres…» Rehaussée de légères touches de couleur, l'encre noire est exploitée dans toute sa subtilité, à la manière des peintures chinoises. Le trait se fait léger, enlevé. Hommes, animaux et végétaux réduits à leur plus simple expression deviennent presque abstraits. Quant au jeu entre pleins et vides, il confère leur équilibre à ces œuvres magnifiques.

Idéalisée, la nature acquiert une dimension symbolique. Surtout pour les «quatre amis du lettré», ces plantes destinées à lui inspirer un comportement exemplaire: le bambou, qui plie sous la neige mais ne rompt pas, l'orchidée, qui embaume même quand personne n'est là pour la sentir, enfin le chrysanthème et le prunus, qui fleurissent malgré le froid. Les animaux sont dépeints de manière plus détaillée. On admire chaque plume du duvet des cailles…

Parfum d'encre se conclut sur un survol d'autres genres artistiques coréens. Des portraits de quelques-uns de ces fameux lettrés, exécutés par des artistes de cour anonymes. Des représentations de cortèges impériaux, pour en établir la disposition. Et quelques paysages réalistes. «Le but de l'exposition est de donner envie d'aller plus loin dans la découverte de cet art», explique la conservatrice adjointe. Jusqu'en Corée, peut-être? **Muriel Grand**

«Parfum d'encre», jusqu'au 12 janvier 2014 à la Fondation Baur, 8, rue Munier-Romilly, du ma au di de 14 h à 18 h. 022 704 32 82. *www.fondation-baur.ch*

PUBLICITÉ

Artaud-Barrault
conception
et mise en scène
Denis Guénoun
05-24 nov. 2013

la comédie GE
Bd des Philosophes 6, 1205 Genève
T. +41 22 320 50 01, www.comedie.ch